

DEUX JEUNES CONdamnÉS À DIX ANS À MASCARA

S'agit-il d'une erreur judiciaire ?

*C'est à la faveur de l'arrestation de deux personnes par les éléments de la police judiciaire de Mascara qu'une précédente affaire a rebondi, celle de deux jeunes qui avaient été condamnés à dix ans de prison l'année dernière, accusés entre autres d'enlèvement et de vol. L'un d'eux se trouve être le fils d'un chauffeur de taxi de la ville de Mascara.*

Le chauffeur de taxi n'a cessé de clamer l'innocence de son fils en détention avec son ami depuis plusieurs mois. Au cours de la semaine écoulée, la nouvelle a fait le tour de la ville. L'on a appris qu'un homme de la région de Sidi Kara avait été interpellé, car il maquillait son véhicule en taxi pour procéder à des vols sur sa clientèle.

Il ne choisissait que des femmes et opérait durant des horaires précis avec son complice en utilisant le stratagème du taxi occupé quand un homme hélait celui-ci. Son complice sera donc dénoncé et les services de police procéderont à une extension de l'enquête pour mettre la main sur lui à Oran. Les deux acolytes passeront aux aveux et des confrontations auront lieu avec des victimes dont certaines qui auraient déjà accusé les deux jeunes déjà condamnés dont certaines sources évoquent la

ressemblance frappante entre l'un des deux et le conducteur du véhicule arrêté au cours de cette semaine. Z. M. et G. H., âgés respectivement de 31 et 39 ans, opéraient dans la périphérie de Mascara, au lieu-dit Zakor, à proximité de Bouhanifia et Matemore. Des plaintes avaient été enregistrées depuis 2006 dont celles de deux sœurs au mois de Ramadan dernier.

Au cours de celui-ci, une femme avait fait l'objet de sévices sexuels puis abandonnée vers deux heures du matin. Huit victimes ont été recensées. Ils les abandonnait après les avoir délesté de leurs bijoux et portables. L'enquête révélera que les premiers avaient été écoulés et l'on a pu récupérer des portables. C'est à partir de ceux-ci, de contrôles de taxis, de signalement et d'un portrait robo que l'enquête qui fut difficile avancera. Après des recoupements minutieux tous

les éléments convergent vers Chtaïbou près d'Oran où sera donc arrêté le premier individu. Une photo représentant un indice sera récupérée.

Il sera établi qu'ils n'opéraient pas uniquement à Mascara puisque deux autres victimes résidant à la rue des Aurès (ex-La Bastille) à Oran ont été signalées. Ils auraient utilisé plusieurs véhicules pour commettre leurs méfaits dont des R18, 406 ou R9. Les deux présumés auteurs de cette série de vols et agressions corporelles sont actuellement à l'ombre en attendant d'éventuels rebondissements dans la

précédente affaire qui avait défrayé la chronique.

Le taxieur dont le fils a déjà été condamné à dix ans de prison, nous a informé qu'il avait introduit un pourvoi en cassation. De source judiciaire, nous apprenons que pour ce cas précis, le procureur général introduirait une demande d'autorisation au ministère de la Justice pour un recours auprès de la Cour suprême dans le cadre d'une révision du procès.

En attendant cette procédure, les deux condamnés pourraient bénéficier de la liberté provisoire.

M. Meddeber

Un mort dans une rixe à Tighennif

Selon des sources bien informées, un jeune de 24 ans a trouvé la mort dans une rixe.

La victime aurait, lors d'un mariage, tenté de séparer trois hommes qui s'affrontaient sous l'effet de l'alcool. Le corps de la victime a été transféré à la morgue de l'hôpital de Mascara. Il est décédé après avoir reçu un coup de couteau à la cuisse.

Les 3 individus ont été interpellés et devraient faire l'objet d'une présentation devant le procureur de Tighennif.

M. M.

BOUIRA

Le RCD dresse un tableau noir de la situation locale de Haïzer

*Fidèle à ses engagements, la section RCD de Haïzer, commune située à 10 km à l'est de Bouira sur la RN33, a organisé, ce jeudi au niveau du centre culturel, une rencontre avec la population pour lui rendre compte des derniers développements de la situation locale.*

Et puisque la commune est toujours bloquée depuis les dernières élections locales, le conférencier, Chabane Meziane, élu RCD à l'APW de Bouira, s'est longuement attardé sur ce blocage qu'il impute en premier lieu au P/APC qui accepte le fait accompli, à savoir la gestion de l'APC par la wilaya, uniquement pour sauver son poste.

Car, et le conférencier l'a bien expliqué, après plusieurs tentatives de trouver une solution à cette crise, et ne voyant aucune

issue, le wali a décidé, non pas de dissoudre l'APC et d'organiser de nouvelles élections, mais de maintenir le P/APC contesté à son poste tout en le déchargeant de toutes les prérogatives. Ainsi, présentement, le conférencier cite 27 projets de développement qui étaient inscrits et qui sont à l'arrêt à cause de ce blocage. Et parlant de ces projets, le conférencier fera dans le détail concernant tous les secteurs en énumérant toutes les lacunes et les insuffisances constatées au niveau de cette commune, chef-lieu de daïra. Il citera pêle-mêle les routes délabrées, l'aménagement qui tarde à venir, l'éclairage inexistant, l'AEP qui fait défaut, l'habitat rural qui avance très lentement, etc.

Lors de son intervention qui a duré un peu plus d'une heure, Chabane Meziane explique aux dizaines de citoyens présents les démarches qu'il a entreprises dans le cadre de ses prérogatives et les réponses qu'il a eues. Parmi ces initia-

tives, il cite le gaz de ville qui vient d'être enfin inscrit pour cette commune chef-lieu ainsi que pour la commune voisine Taghzout. Le conférencier donnera les détails des villages qui sont concernés par cette alimentation dont les travaux devront commencer au plus tard au mois de janvier prochain.

A la fin, l'élu RCD invite le wali, qui refuse jusqu'à présent de visiter la commune tant qu'elle sera bloquée, à écouter l'appel des citoyens qui l'attendent à bras ouverts pour voir de visu l'état de délabrement de cette commune.

Lors des débats, plusieurs citoyens qui ont intervenu ont refusé le fait accompli de la gestion à distance de leur commune. Ils ont proposé des rassemblements et des sit-in afin de pousser les membres élus de l'APC à s'entendre et débloquent la situation. Réussiront-ils dans leur entreprise ? Les jours à venir nous le diront.

Y. Y.

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

L'ancien siège de l'exécutif abandonné !

*Plusieurs personnes, bénéficiaires de locaux commerciaux dans l'ancien siège de l'exécutif, se plaignent au quotidien des comportements de certains intrus qui viennent perturber leur activité.*

Des délinquants de tous bords profitent de la vacance de l'espace commercial pour s'adonner à l'alcool et aux jeux de hasard. A vrai dire, la défaillance vient surtout que de nombreux locaux, attribués à de pseudo-bénéficiaires sont fer-

més depuis la transformation de la bâtisse en lieu de commerce. Face à cette

double insécurité, les commerçants réclament plus de considération quant la pro-

tection de leur vie et leurs biens.

Saâdène Ammara

Décerner un prix annuel du meilleur produit artisanal

Dans le cadre de la célébration de la Journée nationale de l'industrie traditionnelle, plusieurs productions locales ont été présentées au salon du complexe culturel de la wilaya à l'initiative de la direction des PME et de l'industrie traditionnelle en collaboration avec la Chambre artisanale de Sétif. Au menu, une variété de produits de la région des Bibans et sa jumelle des Babors, à

savoir l'argenterie traditionnelle, le bois sculpté, la céramique ornée de représentations iconiques et l'habillement varié destiné en majeure partie à la femme. Le chef de l'exécutif saisira l'occasion pour inaugurer une nouvelle tradition : décerner un prix au lauréat du meilleur produit traditionnel de l'année.

S. A.

TIARET

Neuf blessés dans deux accidents

Pas moins de neuf personnes ont été blessées durant ce week-end sur les routes de la wilaya de Tiaret, selon la Protection civile. Le premier est survenu vendredi vers 1h55 du matin lorsqu'un conducteur au volant de son véhicule de marque Passat s'est brusquement renversé sur la RN14, plus précisément à proximité du cimetière des Martyrs, à la sortie est de la ville de Tiaret. Touché au thorax, le conducteur a été évacué par les pompiers vers les UMC de l'hôpital Youcef-Damardji. L'accident serait dû à l'état de la chaussée rendue glissante par les pluies. La veille, soit jeudi à 11h30, une violente collision a eu lieu sur la RN40, à la sortie de la daïra de Mahdia entre une Peugeot 205 et une Daewoo Cielo occasionnant huit blessés dont trois sérieusement touchés. Ainsi, les conditions climatiques, aggravées par une forte pluviométrie, l'excès de vitesse et le non-respect du code de la route demeurent en tête des causes de l'hécatombe routière qui ne cesse de faire des victimes et d'endeuiller des familles entières.

Mourad Benameur

OUM-EL-BOUAGHI

La Chambre de l'artisanat au service des jeunes

En collaboration avec ses partenaires (Angem, Ansej, Cnac...), la Chambre de l'artisanat et des métiers d'Oum-El-Bouaghi, qui chapeaute aussi la wilaya de Khenchela, participe activement et d'une manière efficace au développement des métiers artisanaux. Selon son directeur, M. K. Siad, la CAM a intercédé auprès des institutions financières pour des montages financiers au profit de pas moins de 84 bénéficiaires pour l'acquisition de matériels.

La Chambre de l'artisanat et des métiers d'Oum-El-Bouaghi accompagne aussi des jeunes pour des cycles de formation spécialisée dans les centres de formation professionnelle. Dans le cadre d'échanges, la CAM a participé à des salons régionaux et internationaux afin de propulser et de faire connaître les métiers artisanaux notamment.

Un programme ambitieux est prévu à l'horizon 2009 où la CAM compte participer à plusieurs salons régionaux et internationaux.

SECTEUR DE L'ÉDUCATION

L'orientation des élèves revue

Suite à une multitude de réclamations introduites par les associations des parents d'élèves, M. Meziane A., directeur de l'éducation de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, accompagné de ses collaborateurs, a organisé jeudi dernier une rencontre au lycée Boukeffa de Aïn-Beïda. Cette rencontre a regroupé les différents chefs d'établissement du secondaire et du moyen ainsi que les présidents des associations des parents d'élèves des établissements concernés. Les débats ont tourné essentiellement au tour du problème d'orientation qui, de l'avis des parents d'élèves, n'est pas judicieux, notamment celui du CEM Fadheli dont les élèves sont orientés vers le lycée Braknia (de l'extrême est à l'extrême ouest), créant ainsi un problème de taille (la distance). D'ailleurs à cause de l'éloignement, pas moins de 20 filles ont interrompu leur scolarité. Irrité par cette situation, M. Meziane a ordonné une révision de l'orientation à partir des établissements primaires, ce qui mettra fin à ce problème qui n'a que trop duré.

La coordination des parents d'élèves a apprécié la célérité et la justesse de cette prise de décision qui vient de mettre fin au calvaire — vieux de quatre ans — des parents d'élèves.

Moussa Chtatha